

Kadhafi a été prise par les USA et la France, comme le révélera le 26.10.2011 le *Canard Enchaîné*.

Le paradis promis par les Occidentaux est en fait un « enfer »

Deux précisions sont à faire. La première, en dehors du CNT, les Occidentaux ont armé plusieurs milices. Tous ceux qui poursuivent le but de faire chuter Kadhafi

sont les bienvenus. Même les islamiques « radicaux ». Seconde remarque : la coalition CNT n'a rien à voir avec la révolution populaire que les citoyens voulaient au départ. C'est une coalition d'anciens kadhafistes et d'agents impérialistes. Elle était au départ, dirigée par Mustapha Abdeljalil, ancien Ministre de la « Justice » de

Kadhafi – autrement dit, l'ancien bourreau-en-chef du régime. On y trouve aussi des « intellectuels » et des hommes d'affaires qui vivaient aux États-Unis ou en Europe, « démarchés » durant des décennies par les services secrets occidentaux.

Une fois, la mort de Kadhafi actée, c'est le partage du « gâteau » libyen qui commence. Trois groupes armés par les Occidentaux vont se disputer le pouvoir :

premier à l'est – zone où se trouvent les principaux terminaux pétroliers. Il est reconnu par la communauté impérialiste, soutenue par des milices et une armée dirigée par le général Khalifa Haftar, un ancien dignitaire du régime Kadhafi exilé aux USA. Le deuxième groupe qui se fait appeler le « conseil choura de révolutionnaires de Benghazi » est une coalition de milices islamiques. Enfin, le troisième groupe est



Force est de constater que six ans plus tard, c'est un fiasco total. Pire, les dirigeants occidentaux (européens et américains) persistent. Le 4 juillet 2017, la Commission européenne n'a-t-elle pas élaboré un plan pour renvoyer en Libye des migrants qui avaient traversé la Méditerranée et qui se trouvaient en Italie. En prime, l'UE n'a-t-elle pas, alloué 46 millions d' au gouvernement « d'entente nationale » de Faiez Sarradj (sur les 136 millions d'g destinés à la Libye) pour la gestion de frontrière ? Voilà comment est confiée la gestion des frontières à des personnes qui sont à l'origine de la terrible tragédie humaine et politique qui connaît la Libye. ■

d'investissements, d'accords commerciaux entraînent sous la pression américaine qui menace de représailles ceux qui oseraient chercher à se rapprocher de Téheran. À cette situation économique défavorable s'ajoute la présence bien connue et ancienne d'une corruption endémique. On peut alors comprendre les révoltes.

Mais, lorsqu'on constate que dès le commencement des manifestations iraniennes Messieurs Trump, Netanyahu et Mohamed ben Salmane, le nouveau patron de l'Arabie Saoudite, soutiennent les manifestations ; lorsqu'on constate que celles-ci ont eu comme point de départ les régions à population dominante kurde, celles justement où la présence, l'influence et le financement saoudiens sont les plus importants et,

Iran : Au-delà des manifs

Inutile de dire que les manifestations populaires réclamant de meilleures conditions de vie et de travail, protestant contre les mesures antidémocratiques et la corruption des gouvernants ne peuvent, en principe, qu'avoir notre soutien. C'est le cas maintenant avec les manifestations iraniennes par ce genre de motivations et ils sont sûrement nombreux. D'autant plus que les raisons existent à leur mécontentement dans un pays qui ne sort que très partiellement de déconies d'embargo imposé par Washington et ses alliés occidentaux. Embargo qui reste pour l'essentiel en place malgré l'ouverture formelle du pays vers l'étranger après la signature des accords concernant le contrôle des activités autour du nucléaire. Mais cette ouverture reste virtuelle : l'afflux de clients,

Confier la gestion de l'incendie aux pyromanes

En 2011, l'Occident engage une guerre impérialiste et réactionnaire contre Kadhafi pour maintenir ses intérêts en Afrique. Tous les moyens étant bons pour faire tomber le guide libyen. Après sa mort, c'est le chaos qui règne dans ce pays. La prétendue installation de la démocratie en Libye n'était qu'un leurre. Force est de constater que six ans plus tard, c'est un fiasco total. Pire, les dirigeants occidentaux (européens et américains) persistent. Le 4 juillet 2017, la Commission européenne n'a-t-elle pas élaboré un plan pour renvoyer en Libye des migrants qui avaient traversé la Méditerranée et qui se trouvaient en Italie. En prime, l'UE n'a-t-elle pas, alloué 46 millions d' au gouvernement « d'entente nationale » de Faiez Sarradj (sur les 136 millions d'g destinés à la Libye) pour la gestion de frontrière ? Voilà comment est confiée la gestion des frontières à des personnes qui sont à l'origine de la terrible tragédie humaine et politique qui connaît la Libye. ■